

Le "bon enfant" m'a dit...

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

1953



1954

LE « BON ENFANT » M'A DIT...

Il époussetait son âne quand je l'ai rencontré.

— *Alors, Père Noël, encrassé l'animal ?*

Le Père Noël se redressa, gonfla ses bonnes joues ressemblant à celles de notre Lo Frédon de Rodzemont quand il pousse un de ses retentissants « liauba », me regarda avec les yeux pétillant de malice et d'humour d'Oscar Pasche lorsqu'il lit un de ses fameux procès-verbaux, remua sa barbe comme Henri Nicolier de La Forclaz remue sa moustache lors des Tenâbliâ du Comptoir et m'expliqua, dans un patois frère du nôtre, avec la rondeur d'un Decollogny président aux destinées des « Amis du patois vaudois »... :

— *Encrassé ! Hola oui !*

» *Faut bien comprendre... ! A force de camber les nuages du Paradis à l'Enfer, il est tout empédzé de plumes d'ange. Que voulez-vous, ces chérubins veulent tous le caresser au passage... Mais j'y veille avant ma tournée terrienne, car qui veut faire l'ange... fait la bête ! »*

— *Motorisez-vous !*

Le Père Noël fronça ses sourcils en auvent... et gronda :

— *Me motoriser ? Voilà bien ces diables d'hommes ! Ils ne vivent plus que pour la mécanique et renient leur passé au nom d'un avenir... atomique ! Non contents de se brigander tout une vie, ils cherchent encore à se détruire...*

» *Déjà, là-haut, saint Pierre bougonne de se voir obligé d'organiser une « quinzaine contre le bruit ».*

» *Le ciel est intenable, me confiait-il avant mon départ. Tous leurs « rebedoulenuages » à réaction et tous leurs « Dzeneilou » font un potin du tonnerre... Plus moyen de tenir mes registres sans erreur. A chaque instant on m'envoie un condamné aux Enfers... au Paradis et vice versa...*

» *J'ai beau élever des « murs du son » plus solides que tous leurs fortins... Ils les cupessent, les épèclent avec leurs engins diaboliques ou passent au travers...*



» Voyez-vous, les Terriens travaillent à leur perte. Figurez-vous que, l'an dernier, leurs gangsters ont voulu « kidnapper » le Bon Enfant et que d'autres m'ont brûlé en effigie sur des places publiques. Quand on en est là...

» Brûler le « Bon Enfant », brûler ce qu'ils ont adoré... Pauvres hommes, que leur restera-t-il dans l'esprit pour le vivifier, s'ils ne croient plus ni à Dieu, ni au Père Noël?... Du vent !... »

— Tous les hommes n'en sont pas là ! Tenez... les Amis du patois...

— Ah ! ces chers Amis... Avec eux, au moins, on la retrouve cette bonne terre vaudoise. Ils ne m'ont pas renié, moi, ni Lui d'ailleurs ! Et si quelques-uns vont en Jeep dans leurs sentiers en dérupite, ils ne croient pas que c'est arrivé et continuent de respecter leur passé, leurs traditions... C'est pour eux et leurs cradzets que je viens encore sur terre. Dites-le leur bien, et pour l'an qui vient, souhaitez-leur santé et respect ! Eux seuls savent encore prendre le temps qui vient avec le sourire et pourtant, Dieu sait que le temps ne leur est pas toujours favorable.. Mais leur progrès à eux, c'est de continuer à y croire en un siècle qui n'y croit plus...

L'âne du Bon Enfant poussa alors un « hi-han ! » sonore...

— Voyez, il m'approuve... Pas si bêta, les ânes ! R. Molles.



Illustrations obligeamment prêtées par l'ADIL.

Une « colle » de campagnard !

Un paysan avait parié qu'il était plus fort en droit que tous les avocats réunis. Voici la question qu'il leur posa : « Si un canard va pondre un œuf dans une ferme, à qui appartient l'œuf ? Au propriétaire de l'immeuble ou au propriétaire du canard ? »

Les avocats, prenant des airs graves et après mûre réflexion, répondirent :

— L'œuf appartient au propriétaire du canard !

— Ah ! répond le paysan, vous en êtes bien sûrs ?

— Absolument certains !

— Alors, vous avez déjà vu des œufs pondus par un canard ?

BIEN CONSEILLÉ

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

BIEN ASSURÉ

Tél. 22 61 21